

Mesdames et Messieurs, chers amis allemands,

Nous vous remercions d'être aussi nombreux ce matin.

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour honorer tous les soldats qui ont combattu pour nous. Ils ont combattu pour leur patrie en bravant la mort. Cent ans plus tard, nous voulons nous rappeler du 11 novembre 1918. Nous pensons à tous ceux qui ont perdu la vie et nous voulons célébrer la fin de la guerre et le début de la paix. Nous sommes ici pour honorer toutes les victimes de cette guerre. Ce moment de recueillement est non seulement important mais indispensable.

Pendant 4 longues années, les soldats allemands et français se sont affrontés. En 1919, on comptait 10 millions de soldats morts et 20 millions de blessés. Ils étaient jeunes - entre 20 et 50 ans.

En cours d'allemand, nous avons étudié des extraits du film *Joyeux Noël* de Christian Carion. Ce film met en scène la Trêve de Noël de 1914 entre soldats français, allemands et écossais.

Les soldats allemands et français sortirent d'abord avec méfiance de leurs tranchées, mais ensuite ils fraternisèrent malgré leurs différences et leur peur commune. Les Allemands donnèrent du chocolat aux Français qui leur offrirent du champagne. Le jour suivant, ils jouèrent même au football ensemble. Ils étaient devenus proches. Et ce moment de fraternisation fut plus fort que leur haine de l'ennemi. Pendant quelques heures, ce cessez-le-feu leur permit d'oublier la guerre.

En cours d'allemand, nous avons aussi écrit des lettres de soldats allemands qui relatent ce moment de paix et de fraternité de Noël 1914. Ces lettres étaient des appels à la paix et révélaient l'absurdité et le caractère inhumain de la guerre. Nous nous sommes mis dans la peau de ces soldats et avons essayé de ressentir leurs émotions.

Au début du film *Joyeux Noël*, des écoliers récitent des poèmes de guerre et évoquent la haine du pays voisin. Ils expriment leur haine à travers des textes qu'ils ont appris à l'école.

Nous avons été choqués par leur conviction et la violence de leurs propos. Ce point de vue est horrible, ce n'est pas le notre. Nous venons certes de pays différents, mais nous ne devons pas oublier que nous sommes tous pareils. En dépit de nos nationalités différentes et de la barrière de la langue, nous sommes tous égaux. C'est pour cela que notre compréhension et acceptation de l'autre doit être au premier plan et que nous devons aussi penser au présent.

Nous, collégiens de la Guyonnerie, nous voulons en 2018 avec nos amis allemands de Münster dire que nous n'avons pas d'ennemis, que nous souhaitons fraterniser avec nos voisins étrangers.

Notre langue, notre culture et nos traditions sont différentes, mais nous pensons de la même manière. Et nous sommes ici ensemble pour qu'un drame humain comme la Première Guerre Mondiale n'ait plus jamais lieu.

Dans quelques semaines, nous allons rendre visite à nos correspondants allemands. Nous sommes un peu stressés, mais nous avons hâte de les rencontrer car nous savons que cet échange sera intéressant et drôle.

Nous voulons respecter et apprécier nos différences. Nous sommes reconnaissants pour ces moments de partage, nous ne voulons pas oublier le passé, mais construire ensemble un avenir dans la paix.

Les élèves germanistes de 3.2, 3.3, 3.4
(11 novembre 2018)

Aaron Husleag, Louis Audière, Guilhem Brunet, Maïna Cerede, Matthys Garron, Lilou Gianella, Thomas Haddouche, Solal Kemenovic, Loïs Melin, Iris Pochard, Simon Tatard, Marthe Tougard, Jocelin Verdier, Juliette Asselin, Louis Dewez, Marie Gabilly, Arthur Grandclément, Théo Laurent, Thomas Omnes, Estelle Reydellet, Saskia Van Baalen, Thomas Waharte, Macha Zincenko.

DISCOURS 11 NOVEMBRE 2018

Sehr geehrte Damen und Herren, liebe deutsche Gäste,

Wir danken euch, dass ihr heute so viele seid.

Heute sind wir hier, um alle Soldaten, die für uns während des Ersten Weltkrieges gekämpft haben, zu beehren. Sie kämpften unter immenser Lebensgefahr für ihr Land. Hundert Jahre später erinnern wir uns an den 11. November 1918. Wir wollen an alle Verstorbenen denken und auch das Kriegsende und den Friedensbeginn feiern. Wir sind hier, um die Opfer des Krieges zu gedenken. Diese Andacht ist nicht nur wichtig, sondern auch unerlässlich. Vier Jahre lang litten deutsche und französische Soldaten. Im Jahre 1919 waren 10 Millionen Soldaten tot und 20 Millionen waren verletzt. Sie waren jung - zwischen 20 und 50 Jahren alt.

Im Deutschunterricht haben wir Ausschnitte aus dem Film *Joyeux Noël (Merry Christmas)* studiert. In diesem Film wird der Waffenstillstand vom Heiligabend 1914 dargestellt.

Zuerst kamen die deutschen und französischen Soldaten misstrauisch aus ihren Schützengräben, aber dann fraternisierten sie trotz ihrer Unterschiede und gemeinsamen Angst. Die Deutschen gaben den Franzosen Schokolade. Die Franzosen den Deutschen Champagner. Am nächsten Tag spielten sie sogar Fußball. Sie waren sich sehr nahe. Und diese Fraternisierung war stärker als der Militärrass. Tatsächlich wurde der Krieg zu diesem Zeitpunkt für ein paar Stunden durch eine Waffenruhe vergessen.

Im Deutschunterricht haben wir Briefe von deutschen Soldaten geschrieben, die vom Waffenstillstand von diesem Dezember 1914 erzählen. Dieser Brief war eine Friedensmeldung und offenbarte, dass der Krieg absurd und unmenschlich ist. Wir haben uns in die Lage der Soldaten versetzt und haben versucht, ihre Emotionen zu empfinden.

Zu Beginn des Films rezitieren Kinder Kriegsgedichte über Ausländerfeindlichkeit. Sie äußern ihren Hass in Gedichten, die sie in der Schule gelernt hatten.

Wir sind von dieser Gewalt und dieser Entschlossenheit schockiert. Damals lernten die Kinder ihre ausländischen Nachbarn zu hassen. Diese Ansicht ist schrecklich, es ist nicht unsere. Wir kommen zwar aus verschiedenen Ländern, aber wir dürfen nicht vergessen, dass wir alle gleich sind. Unabhängig von unseren Nationalitäten und trotz der Sprachbarriere sind wir alle gleich. Deshalb sollten wir uns verbrüdern und an die Gegenwart denken.

Wir, Schüler der Guyonnerie, wollen im Jahre 2018 gemeinsam mit unseren deutschen Freunden aus Münster sagen, dass wir keine Feinde haben, und dass wir mit unseren ausländischen Nachbarn fraternisieren wollen. Unsere Sprachen, unsere Kultur, unsere Traditionen sind verschieden. Unsere Denkweise ist aber die selbe. Und wir sind hier zusammen, damit ein solch menschliches Drama nie mehr geschieht.

In einigen Wochen werden wir unsere Austauschpartner in Münster besuchen. Wir sind etwas gestresst, aber wir haben es eilig, unsere deutschen Freunde zu treffen. Wir wissen, dass der Austausch sehr interessant und lustig sein wird.

Wir möchten unsere Unterschiede respektieren und genießen. Wir möchten für unsere Gemeinsamkeiten dankbar sein, die Vergangenheit nicht vergessen, aber die Zukunft in Frieden gemeinsam gestalten.

Die Schüler der Klassen 3.2, 3.3, 3.4
(11. November 2018)

Aaron Husleag, Louis Audière, Guilhem Brunet, Maïna Cerede, Matthys Garron, Lilou Gianella, Thomas Haddouche, Solal Kemenovic, Loïs Melin, Iris Pochard, Simon Tatard, Marthe Tougard, Jocelin Verdier, Juliette Asselin, Louis Dewez, Marie Gabilly, Arthur Grandclément, Théo Laurent, Thomas Omnes, Estelle Reydellet, Saskia Van Baalen, Thomas Waharte, Macha Zincenko.